

## COMPTE RENDU

---

4, 6, 11, 13, 18 et 20 février 2020

Formation animée par Minh Deprat

---

### Public

- Bénévoles ou salarié·es d'une association souhaitant obtenir des outils relatifs à l'enseignement du français aux migrant·es

### Objectifs

- Connaître les publics en difficulté linguistique : alphabétisation, illettrisme, FLE
- Développer ses compétences de formateur·rices bénévoles dans l'accompagnement et la formation des migrant·es : approche des méthodes, outils, démarches pédagogiques, techniques d'animation...
- Savoir construire une progression pédagogique, élaborer une séquence pédagogique, animer une séance.

### Programme

- Typologie des publics (FLE-public alpha)
- Posture du formateur ou de la formatrice adaptée aux visées sociales et professionnelles des apprenant·es
- Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues
- Analyse des compétences langagières à acquérir en fonction des besoins des apprenant·es
- Sélection et création de supports en fonction des objectifs identifiés
- Conception de fiches pédagogiques
- Présentation d'activités de découverte, de systématisation et d'appropriation
- Mise en pratique de séquences co-construites
- Techniques d'animation
- Gestion de l'hétérogénéité au regard des compétences orales et écrites

### BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF

13 participant·es

6 soirées de formation

12 associations de 3 départements représentées (75, 78, 94)

10 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir le détail des évaluations en fin de compte-rendu)

### Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France, de la Mairie de Paris et de la fondation Adobe.

## Introduction

### Présentation de la formatrice

Virginie Minh Deprat est responsable pédagogique, formatrice et formatrice de formateurs. Elle est co-fondatrice de L'Île aux Langues, association qui a pour vocation l'apprentissage et la transmission de la langue française comme vecteur d'autonomisation et d'inclusion sociale, économique, culturelle et citoyenne. L'association dispense des cours de français pour adultes, crée des contenus pédagogiques (la Mallette santé, les livrets J'apprends le français à la BNF, au musée Cernuschi) et propose des formations de formateurs.



À propos des contenus culturels, Virginie Minh conseille aux participants de suivre le réseau vivre ensemble et le réseau Paris musée (tarif réduit ou gratuité pour nos publics).

## I. Connaître son public

### 1. Les différents profils

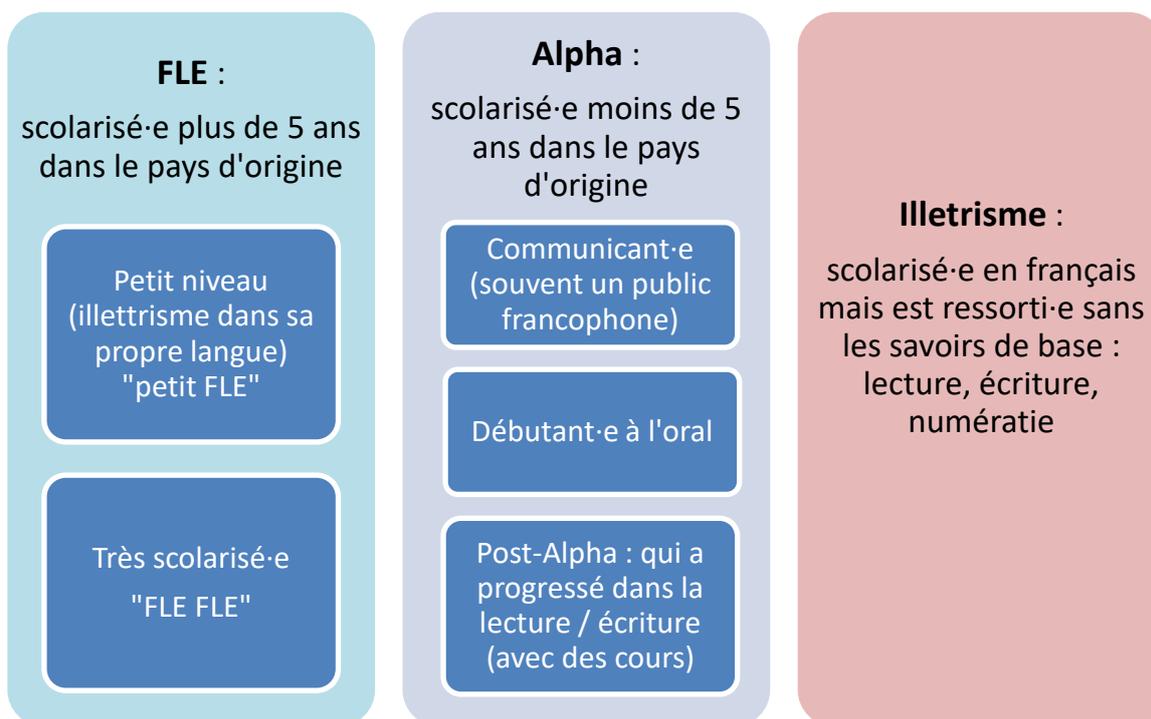
La formatrice invite les participant-es à s'interroger sur les différents publics. Il est très important de distinguer les publics FLE des publics non-lecteurs, non-scripteurs (alpha). Les tests de positionnement ou évaluations initiales en début de session sont essentiels pour connaître les différents profils.

**Français Langue Etrangère (FLE)** : le FLE est l'enseignement du français à des personnes non-francophones. Les apprenant-es en FLE ont été scolarisé-es antérieurement dans leur pays d'origine.

**Alpha** : l'alphabétisation est l'enseignement des compétences de base (notamment la lecture et l'écriture) à un public adulte qui n'a quasiment jamais assimilé de codes à l'écrit. Les publics scolarisés ont appris à apprendre : c'est une compétence à part que les alphas n'ont pas pu développer.

**Illettrisme** : « on parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en langue française, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante » (ANLCI). Il s'agit donc pour ces personnes de renouer avec la culture de l'écrit.

Certains signaux peuvent alerter pour repérer les cas d'illettrisme : les personnes illettrées peuvent avoir recours à de nombreuses stratégies de contournement pour ne pas avoir à écrire (« je ne peux pas écrire », « j'ai oublié mes lunettes », etc.).



## 2. Le glossaire de la discipline

- **FLE : Français Langue Etrangère** : c'est en premier lieu une discipline.
- **FOS : Français sur Objectif Spécifique** : on centre l'enseignement sur les besoins et visées des apprenant·es (par exemple : la parentalité, la vie professionnelle).
- **FLI : Français Langue d'Intégration** : Une branche du FOS. Il s'agit de donner des clés pour favoriser l'intégration sociale et culturelle des personnes nouvellement arrivées. Par exemple, l'assimilation des codes culturels et des valeurs de la République, les compétences pratiques et inscrites sur le territoire (démarches administratives).
- **FLP : Français Langue Professionnelle** : une branche du FOS, pour l'insertion professionnelle.
- **ASL : Atelier Sociolinguistique** : C'est une démarche, on travaille sur les espaces sociaux avec des documents authentiques et on fait toujours une sortie. Les FLE et Alpha sont mélangé·es.

## 3. Les niveaux de langue

Le **CECRL** (cadre européen commun de référence pour les langues) a défini des niveaux d'acquisition d'une langue qui va de A1 à C2. Initialement, ce cadre avait pour vocation à uniformiser l'évaluation des niveaux en Europe afin de faciliter la mobilité professionnelle et étudiante.

Le CECRL peut constituer un repère pour placer vos apprenant·es, trouver des supports et des manuels adaptés et bien se préparer aux examens.

En France il existe un niveau A1.1 ciblant un public Alpha, qui vise à l'apprentissage des bases de la lecture, de l'écriture et de la communication.

Vous trouverez en annexe le détail des niveaux.

#### 4. Quelles sont les 4 compétences langagières ?



L'apprentissage naturel d'une langue se fait dans l'ordre : CO / PO / CE / PE. Une langue étrangère devrait être apprise dans ce sens.

L'apprentissage de l'oral et l'écrit peut se faire en parallèle. L'essentiel est de débiter par la compréhension et non par la production. On ne peut pas produire ce que l'on n'a jamais entendu.

Pour répondre au mieux aux besoins des apprenant-es, il faut être capable de dissocier leurs compétences et savoir quel niveau la personne en question a et vise dans chacune d'elles. Par exemple, les offres d'emploi requièrent la plupart du temps un niveau de langue, il faut savoir si c'est à l'oral et/ou à l'écrit qu'on le demande.

#### 5. Laissez parler les petits papiers

##### Les tests de français

- A1.1 : **DILF**
- A1 – B2 : **DELF**
- C1 / C2 : **DALF**

Pour valider un niveau, il faut avoir la moyenne (soit 50/100). Ces examens évaluent les 4 compétences langagières vues précédemment.

**Les autres tests :**

- **TCF** : test de connaissance du français
- **TEF** : test d'évaluation du français

Ces deux examens se présentent sous la forme d'un quiz. C'est un très long questionnaire, à l'intérieur duquel les questions deviennent de plus en plus difficiles. A la fin, le résultat nous indique le niveau de la personne.

##### Ce qu'il faut pour les démarches administratives :

- Pour la carte de résident de 10 ans : **A2 oral et écrit**

- Pour la naturalisation : **B1 oral et écrit**

Une personne qui est en France depuis moins de 5 ans est dite **primo-arrivante**. L'État dispense des cours de français obligatoires pour ce public. Il s'agit des cours de l'OFII. La personne est évaluée pour lui prescrire le nombre d'heures adapté pour atteindre le niveau A1. Le·la primo-arrivant·e signe un CIR (contrat d'intégration républicaine) et s'engage à suivre les cours. Cette démarche est obligatoire pour la régularisation des papiers.

L'OFII n'est pas tenu à des résultats, on vise le niveau A1. À la sortie, les personnes ont 5 ans pour acquérir le niveau A2 oral/écrit afin d'obtenir une carte de résident de 10 ans.

## 6. Établir le contrat pédagogique

On cherche à adopter la bonne posture. En tant que formateur·rice il est préférable d'éviter les situations d'enseignement descendant et de se mettre au même niveau. Par exemple, pour expliquer quelque chose individuellement, on peut se mettre à genoux à côté de l'apprenant·e au lieu de rester debout derrière la personne. On cherche par-là à véhiculer les idéaux de respect, d'égalité. De même il est recommandé de s'intéresser à la culture d'origine des apprenant·es en ouvrant régulièrement sur un dialogue interculturel.

Il est primordial pour le·la formateur·rice d'analyser les besoins des apprenant·es et de savoir pourquoi ils viennent apprendre le français (trouver un travail ? lequel ? apprendre à lire ? suivre la scolarité des enfants ?). Cela permet d'élaborer un programme utile qui les intéressera plus, avec des supports adaptés. Il est aussi bon de connaître les indisponibilités des personnes : où dorment-elles ? peuvent-elles manger correctement ? Y a-t-il des maladies ou des problèmes visuels ?

Comment traiter les retards ? Les téléphones qui sonnent ? Les fatigues des personnes ? Pour toutes ces situations, il est bon d'en discuter et de construire les règles ensemble. Dans ces situations, les dérives deviennent très ponctuelles et font l'objet de mises en situation ludiques. En définissant les règles tous ensemble, les apprenant·es sont responsabilisé·es dans leur apprentissage.

Privilégiez le « vous pédagogique » : il est important de s'entraîner à vouvoyer et si on dit « vous » à un·e ami·e ce n'est pas grave.

L'atelier de français constitue un cadre sécuritaire pour apprendre à avoir la bonne posture : vouvoiement et tutoiement, mettre le téléphone en silencieux, s'excuser en adoptant un profil bas par exemple. La communication se produit majoritairement dans le non-verbal, il est donc important de montrer avec le corps, de mimer le bon comportement.

## II. Préparation d'une séquence pédagogique

L'idée est de construire une progression adaptée aux niveaux des apprenant·es et à leurs motivations à apprendre le français. Cette progression doit préciser les objectifs pédagogiques visés, ainsi que les compétences langagières travaillées.

Il faut commencer par de **la compréhension orale**.

La visée est définie en fonction des besoins. Une visée ce n'est pas lire/écrire. Il faut savoir dans quelles situations la personne a besoin d'écrire. Par exemple, si le besoin est de savoir remplir un formulaire, il faut choisir un formulaire intéressant pour la personne.

On peut se baser sur des manuels, mais pour un public alpha, il est plus difficile de trouver des manuels adaptés.

### 1. Les supports pour travailler la compréhension orale :

On peut choisir :

- **Un support non authentique** : un document didactique créé pour répondre à des objectifs pédagogiques, souvent peu naturel. (Par exemple les pistes mp3 des manuels) ;
- **Un support authentique** : des enregistrements du réel, avec des personnes qui parlent librement. Il est cependant difficile de trouver ce type d'enregistrements et nous ne pouvons pas enregistrer des personnes à leur insu (par exemple en allant acheter son pain).
- **Un support semi-authentique** : on crée un audio en imitant les conversations du réel. On peut enregistrer les dialogues à l'aide d'un dictaphone ou d'un smartphone. C'est un bon compromis parce que l'on peut coller au plus près de ce que les apprenant·es entendent dans la vie quotidienne, tout en ciblant des besoins.

### Conseils pour créer un support semi authentique :

1. Ancrez toujours le dialogue dans un contexte : où, pour faire quoi ? Utilisez de vraies données comme les prix réels, les véritables adresses.
2. Utiliser votre téléphone ou un dictaphone pour enregistrer l'audio. Pour une vidéo, on peut aussi filmer avec.
3. Prenez un complice : c'est mieux si les apprenant·es entendent une autre voix que la vôtre, et cela est plus facile à animer par la suite.
4. Si l'improvisation ne convient pas, préparez le texte fidèlement à la manière dont on parle et écrivez-le en gros (prompteur).
5. Profitez de ce dialogue pour résoudre des problèmes de « civilité ». Par exemple, si des apprenant·es partent sans rien dire ou ne préviennent pas de leur absence, il vaut mieux montrer le comportement attendu et les mots utilisés dans le cadre de l'audio plutôt que de s'énerver et stigmatiser certaines personnes.

Exemple : les participant-es ont fait ce travail de création de dialogue. On aboutit à 6 thématiques différentes et 6 savoirs faire différents : aller à un rendez-vous chez le médecin, aller à un rendez-vous de la mission locale, organiser un anniversaire, passer un entretien d'embauche, demander son chemin dans la rue et acheter de la nourriture à la boulangerie.



### Quelques ressources utiles :

- Pour les vidéos, voir la collection « Enseigner le français avec TV5 Monde » (<http://enseigner.tv5monde.com/>) et « Apprendre le français avec TV5 Monde » (<http://apprendre.tv5monde.com/>). Certaines vidéos sont téléchargeables.
- Sur RFI, on trouve aussi des reportages radio (mais plutôt pour un niveau élevé).
- Bonjour de France (karaoké)
- Le point du FLE
- Les experts du FLE
- La série « Ici ensemble » de Langues Plurielles (fiche pédagogique, transcription des supports vidéo, activités)
- Lingua.com
- Le blog de Gabrielle : <http://gabfle.blogspot.com> (supports audio authentiques avec retranscription et analyse)
- Dialogues des manuels
- Malette pédagogique santé de l'Île aux Langues (fiche pédagogique, activités, supports audio, vidéo et écrit)

## 2. Conception de fiches pédagogiques

Cf. fiche pédagogique type contenue dans le Guide du bénévole pour l'alphabétisation, publication Tous Bénévoles, 2016.

Une fiche pédagogique est une aide pour préparer le cours et établir une progression. Elle permet d'analyser un support et de se centrer sur des objectifs choisis utiles aux apprenant·es.

Dans notre fiche, on va identifier les divers objectifs accessibles grâce au support :

Les **Objectifs communicatifs** (qui peuvent être aussi appelés « objectifs communicatifs », « fonctionnels », « communicationnels » ou encore les « actes de parole ») : ce que le langage permet de faire. Ce sont toujours des verbes d'action à l'infinitif. Ex : se présenter, demander conseil.

Les **Objectifs linguistiques** : grammaire, syntaxe, conjugaison, phonétique. Il faut éviter de travailler tout cela hors contexte.

**Objectif lexical** : vocabulaire. Il faut éviter de faire apprendre des listes de vocabulaire hors contexte, mais toujours de les relier à une situation concrète et aider les apprenant·es à mémoriser et à se constituer un corpus de mots.

**Objectif socio-interculturel** : Il s'agit de la découverte des codes culturels et sociaux en France : utilisation de différents niveaux de langue, registre, comportement attendu, attitude (rôle essentiel du non-verbal). Il s'agit aussi de s'intéresser à la culture des apprenant·es et de favoriser l'échange dans le groupe. Quelles sont les normes dans leur pays ? Est-ce que les choses sont différentes ? Les apprenant·es apprécient toujours d'expliquer comment se passent les choses dans leur pays d'origine.

7

### Exemple des participant·es :

#### **À la boulangerie :**

Faire des achats, payer ;

Les articles définis et indéfinis, les articles pour les lieux, les questions ;

Le vocabulaire de la nourriture à la boulangerie ;

L'importance du pain en France, les lieux de commerce, les lieux où l'on peut se servir et ceux où l'on doit attendre que l'on nous serve.

#### **L'entretien professionnel :**

Se présenter professionnellement, expliquer son parcours ;

Le passé composé, l'imparfait, l'impératif, les prépositions de pays, les indications de période et de lieux ;

Les métiers et les secteurs d'activité, le vocabulaire du C.V., les adjectifs de « qualité » ;

Le cadre formel de l'entretien, la posture à adopter.

## **2. Pour aller vers l'écrit :**

1. Montrer différents documents écrits : il faut repérer lequel est celui sur lequel on travaille ;

2. Se repérer dans le document en comprenant comment il est organisé, les différentes parties ;
3. Pour tester cela, on peut déchirer le document/le découper en parties qu'il faut remettre dans l'ordre (se chronométrer) ;
4. Les exercices à l'écrit : relier, cocher la bonne réponse, compléter un texte à trous avec les mots indiqués, remplir, barrer / entourer / souligner la mauvaise ou bonne réponse. On peut aussi faire apprendre les consignes de mise en page (en ligne) : sélectionner, changer la couleur, la taille, mettre en gras. On peut donner ce travail aux plus avancés.

### Une approche particulière pour apprendre à lire et écrire à l'âge adulte :

**MNLE** (méthode naturelle de lecture écriture) : l'idée est de faire des apprenant·es des auteur·es. On va rédiger leurs textes. Il faut toujours partir de l'oral. Donc les apprenant·es décident ce sur quoi on écrit, et on utilise leurs phrases. Si le français n'est pas correct on corrige la phrase. Ensuite, ils apprennent par cœur le texte grâce à différentes techniques et activités. On travaille d'abord sur la reconnaissance globale des mots, puis par analogie, on va vers la syllabe et l'association graphème / phonème. La MNLE utilise l'écriture en cursive qui favorise la mémorisation de l'orthographe.

### III. Animation :

Toujours ancrer dans une situation les mots qu'on veut faire apprendre. L'important est d'acquérir les actes de parole : les savoir-faire (comment dit-on pour réaliser telle action). Donc, on évite les listes de mots. Dans cette situation, ce mot veut dire « ... ».

#### Techniques :

- Ne pas expliquer, montrer. (Vaut pour la grammaire entre autres) ;
- Faire simple, surtout pour des débutant·es. Il faut éviter de trop parler. Ne pas enseigner au début plusieurs manières de dire, on répète les mêmes structures ;
- Encore pour les débutant·es : éviter les questions ouvertes ;
- C'est pareil ou c'est différent ? c'est possible ou ce n'est pas possible ? Jusqu'à ce qu'ils/elles arrivent à la bonne réponse.

#### 1. Quelques astuces

##### L'autonomie :

Plus on responsabilise les apprenant·es et moins on a de risques d'émergence de conflits. En décidant tou·te·s ensemble de la manière d'agir, de ce qui est permis, on fait de la démocratie participative.

Plus on donne aux apprenant·es les moyens d'être autonomes et plus ils se responsabilisent et gagnent en motivation. Par exemple, on demande aux

apprenant·es qui savent déjà faire, dire ou écrire quelque chose, de l'apprendre à une autre personne (utiliser le téléphone, enregistrer, mettre en route le vidéoprojecteur). Lorsqu'on leur donne un travail à faire en autonomie ou en petit groupe (apprendre le dialogue par cœur pour le jouer ensuite par exemple) on peut les laisser seul·es, et même partir quelques minutes. Le téléphone portable est également un très bon outil pour favoriser l'autonomisation et l'autocorrection.

### Utiliser le téléphone portable :

On peut faire beaucoup de choses avec le téléphone, en particulier si on anime seul·e l'atelier, l'objet peut devenir notre assistant. Avec le téléphone, on peut enregistrer des sons, des audios, partager les documents avec les apprenant·es et les autres formateur·rices, se faire un groupe WhatsApp, se chronométrer.

S'enregistrer permet de ne pas répéter 100 fois. Il suffit d'appuyer sur le bouton. On peut faire autre chose pendant ce temps (s'occuper des apprenant·es plus avancé·es par exemple). Chacun peut écouter à son rythme et les plus timides vont plus facilement demander à avoir le téléphone pour réécouter. Les apprenant·es sont plus impliqué·es. On peut corriger la prononciation en enregistrant chaque apprenant·e. Quand on écoute ensemble, les personnes sont plus attentives.

### Les différents registres et niveaux de langue dans les questions ; les étoiles Michelin :

\* sujet + verbe + mot de question (où, comment, quand, quel + nom) : tu habites où ?  
→ Familier et courant

\*\* mot de question + est-ce que + sujet + verbe : où est-ce que tu habites ? →  
Courant, bon pour toutes situations, avec vouvoiement ou tutoiement

\*\*\* Question + verbe + sujet (vouvoiement) : où habitez-vous ? → Très formel

C'est très important de donner aux personnes les bons registres adaptés aux situations auxquelles elles font face. Les apprenant·es donnent des habitudes à leurs enfants, il ne faut pas les laisser dire des choses de manière non adaptée car cela sera répété.

En tant que formateur·trice, il est très utile de se questionner sur sa manière de parler, les différences entre le parler oral et l'écrit. Le but n'est pas que les personnes parlent un français formel qui les marquera comme différentes.

### Les lettres de décoration :

Il s'agit d'une technique pour faciliter l'apprentissage de l'orthographe. Le français met des lettres muettes partout : cela est très difficile et la plupart du temps inutile à expliquer. Au lieu de passer par l'idée négative d'une lettre qui ne sert à rien et c'est comme ça, on peut dire aux apprenant·es qu'ils/elles servent à embellir les mots (ça colle bien à l'image de la France). Ils·elles l'acceptent bien. Ensuite, on utilise des

moyens mnémotechniques pour l'apprentissage et l'affect : « c'est la même lettre de décoration que dans mon nom ». On peut mimer les lettres de décoration.

## 2. Gérer l'hétérogénéité :

Préparer un atelier de français, c'est comme inviter des amis à dîner avec des personnes dites végan et/ou intolérantes à tout plein de choses différentes. Il faut s'adapter et préparer ce qui convient à chacun·e. On peut partir des mêmes ingrédients mais préparer des sauces différentes. Un support est souvent très riche, donc en posant des questions différentes aux sous-groupes que l'on a dans la classe et en ayant différentes activités de prêts, on peut utiliser le même. Il vaut mieux préparer beaucoup en amont et pouvoir utiliser plusieurs fois tout le matériel.

Quand on a un·e apprenant·e plus avancé·e : le tutorat : c'est un·e apprenant·e qui va aider les autres, expliquer, animer, vérifier, lui donner les consignes. Le « summum » de l'acquisition arrive lorsqu'on est capable d'enseigner aux autres ce que l'on connaît. C'est le but. L'apprenant·e devient « l'assistant·e du/de la prof ».

La personne qui est plus avancée en CO mais moins à l'écrit : on la canalise en lui donnant d'autres exercices pour qu'elle ne s'ennuie pas pendant les compréhensions orales. On peut lui demander d'écrire ses réponses par exemple :

1. Ecrire ce que l'on sait dire ;
2. Recopier ;
3. Recopier en autonomie (sans le modèle) ;
4. Le faire plus vite : on fixe un objectif réalisable et on se chronomètre ;
5. Apprendre à un·e autre apprenant·e à faire tout ça.

10

Cela peut sembler long de faire comprendre aux personnes ce processus mais en ritualisant ce genre d'exercices, vous gagnerez du temps car les apprenant·es avancé·es travailleront dans l'autonomie rapidement.

## 3. Ancrer l'apprentissage

### Par le corps :

Passer par le touché ou le geste permet de mieux mémoriser ce que l'on cherche à travailler. On peut faire cela pour distinguer les syllabes, se souvenir de l'orthographe, catégoriser des mots. Le geste ou mime est aussi très utile pour le formateur·rice afin de se faire comprendre.



De la même façon, il peut être intéressant de personnifier les mots, les sons : « Vous êtes le son [u] », « Vous êtes le secteur du bâtiment », « Vous êtes maçon ». On fait des exercices de déplacement, de discrimination. Cette technique est utile pour s'assurer que les apprenant-es entendent un son qu'ils-elles n'arrivent pas à produire.

#### L'événement authentique :

Ce qui marche encore mieux que le document authentique, c'est l'événement authentique. On tire parti de tout ce qui se passe autour de nous et dans la salle : un retard, une nouvelle coupe de cheveux, un téléphone qui sonne, un-e ami-e qui appelle.

#### Organiser une sortie :

Il faut toujours préparer sa sortie, connaître les lieux afin de savoir ce qu'on va y trouver et ce qu'on peut faire apprendre par cet intermédiaire. On peut construire un guide (sur le modèle du guide de la BNF créé par l'île aux Langues) avec des images, des exercices, des questions à cocher et à relier. On peut travailler sur les distances, l'accès à l'endroit, les règles des lieux, ce que l'on trouve autour ce que l'on voit.

Il est intéressant d'avoir des mauvaises réponses utiles : on peut apprendre des choses grâce à elles (un autre monument, une autre œuvre importante par exemple).

#### 4. Travailler la phonétique

Il est important de partir du global vers l'unité plus petite. Partir de la compréhension globale pour descendre jusqu'aux phonèmes.

1. **La réception du son** : il faut s'assurer que les apprenant-es entendent le son avant de le produire. Ne pas passer par l'écrit. Il faut faire des exercices de discrimination. On rend les sons tangibles : les personnifier, les disposer dans l'espace, leur donner une couleur. A 80% de personnes qui réceptionnent, on passe à la production.
2. **Prosodie** : il est très important de travailler sur la musique de la langue, l'accent. C'est aussi important que les sons pour la compréhension : par

exemple, il vaut mieux une bonne prosodie et des mauvais phonèmes, que l'inverse. On demande aux apprenant·es de répéter la musique de la phrase « dou-dou-dou-dou-dou ». Après, c'est beaucoup plus facile pour eux/elles de prononcer la phrase. C'est la technique verbo-tonale.

3. **Travailler sur les sons vocaliques**, c'est-à-dire les voyelles et les nasales : ce sont les pieds de la table, le mot s'écroule si vous n'avez pas les sons vocaliques. Par exemple : « vous vous appelez comment ? » → « ou, ou, a, é, o, en ».
4. **Enregistrer les apprenant·es** : ensuite ils·elles se réécoutent et sont très attentif·ves.
5. **Travailler sur le lien graphème / phonème** : on donne la manière dont on écrit le son. On fait des devinettes : « quelle lettre ou quel bruit manque-t-il pour faire [m]. On se filme en train d'écrire.

Il est important de ne pas corriger directement les apprenant·es, ils·elles doivent conscientiser et essayer de se corriger eux·elles-mêmes. Il faut les aider à comprendre comment se forme le son dans la bouche ensuite : vibration ou non des cordes vocales (faire toucher), volume d'air, place de la langue.

Constituer un corpus d'adultes, éviter les corpus « chat, poule, bébé, maman » etc. prendre les stations de métro, les jours de la semaine, les émotions, les prénoms, les villes, etc. Cela permet de remplir un double objectif : apprentissage et culture. Il faut toujours mettre la phonétique dans son contexte.

## IV. Annexe

### A1.1

L'apprenant / utilisateur de A1.1 peut comprendre quelques expressions familières et quotidiennes utilisées dans des situations de communication très récurrentes ainsi que des énoncés très simples visant à satisfaire certains besoins concrets de la vie sociale. Il peut en utiliser certains. Peut s'identifier et répondre à des questions concernant, par exemple, sa nationalité, son âge, son état civil, sa profession, son lieu d'habitation, ... et, éventuellement, poser lui-même des questions de ce type à quelqu'un de non totalement inconnu ou dans une interaction administrative ou de service prévisible. Peut participer à une interaction ordinaire, au moins partiellement, au moyen d'énoncés simples (centrés sur un ou deux mots), en ayant aussi recours à sa langue première ou à d'autres langues acquises, si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif et bienveillant.

### A1

Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

### A2

Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.

### B1

Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

### B2

Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

### C1

Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.

### C2

Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.

### Applications pour téléphone portable :

- [L'escapadou](#) (4 euros) : permet d'écrire avec le doigt sur le téléphone les mots en scripte et cursive.
- [J'Apprends](#) : pour les alphas (gratuit).

## Résultats du questionnaire de satisfaction

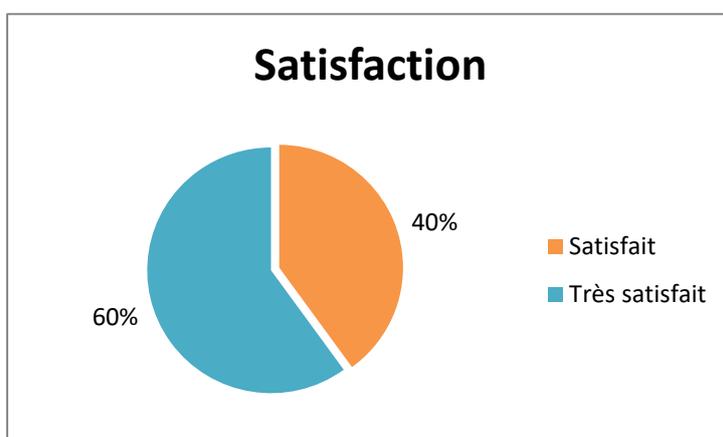
10 évaluations recueillies sur 13 participant·es à la formation

60% des participant·es se disent très satisfait·es de la formation

### 1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

- Mon association ou structure (6)
- Par la lettre d'information du Programme AlphaB (3)
- Autre : une amie

### 2/ Etes-vous satisfait·e de cette formation ?



14

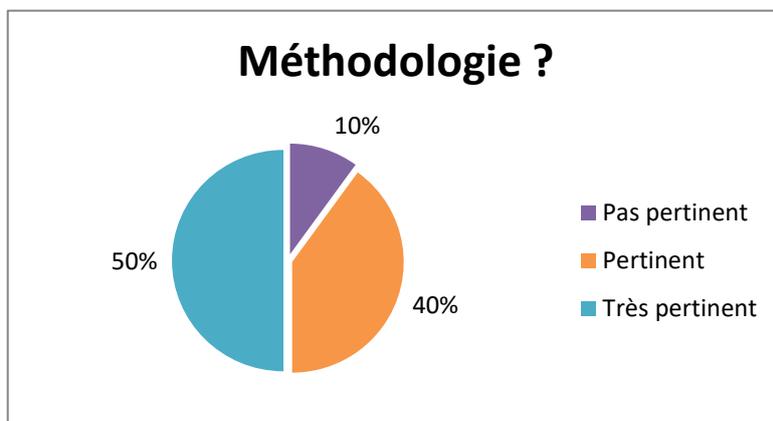
### 3/ Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

- « Me donner des outils, méthodes pour les cours qui soient ludiques. »
- « Attentes trop précises sur FLE (non traitées) mais d'autres apports sur les techniques et pédagogies. »
- « Outils pour les apprenants alpha à l'oral. »
- « Qu'elle me donne des pistes sur l'animation d'un cours, oui mais en redemande. »

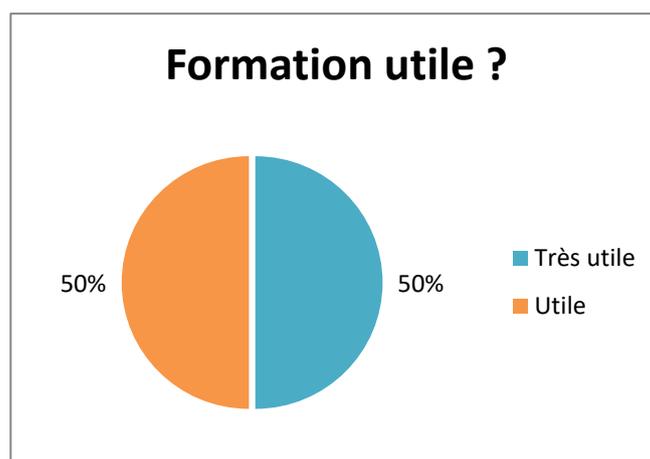
### 4/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

- « L'animation, l'accent mis sur l'apprentissage de l'oral. »
- « L'enregistrement du dialogue. » (2)
- « Utilisation du téléphone. » (5)
- « Tous les points pour les primo-arrivants. »

**5/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant-e vous ont-ils semblé pertinents ?**



**6/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?**



15

**7/ Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques :**

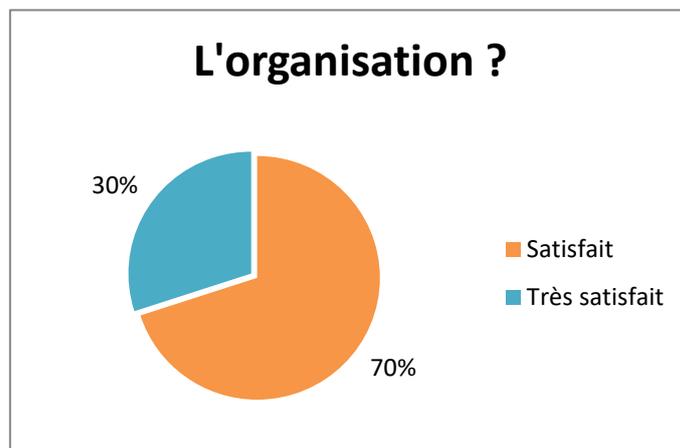
- « Le jeu, la compréhension avant la production, les 50% de parole aux apprenants. »
- « L'enregistreur vocal »
- « Les documents authentiques. »
- « L'événement authentique, fabriquer soi-même le document audio / vidéo, méthode MNLE + audio / vidéo, syllabique, vocalise. »
- « Réfléchir sur les niveaux de langage utilisés à l'oral. »

**8/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?**

- Oui 8
- Non 2
- Si oui, à qui ? (Bénévoles, coordinateurs, etc.) et comment ?

- « Autres bénévoles. »
- « Bénévoles (mon binôme) : lui ferai une copie, la synthèse du cours et compte rendu oral. »

#### 9/ Etes-vous satisfait·e de l'organisation générale de la formation ?



#### 10/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

- « Apprendre le français à des mineurs, l'oral et l'écrit pour des gens qui maîtrisent l'écriture et la lecture. »
- « Les méthodes d'animation pour le public alpha »
- « Méthodes pour enseigner les apprenants sur leurs téléphones, des enregistrements vidéos. »
- « Volet citoyen. »

16

#### 11/ Avez-vous des propositions et /ou suggestions à faire ?

- « Il y a trop de temps sur les niveaux. »
- « Proposer des formations plus longues »
- « Un peu fatiguant la soirée. »